BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 décembre 1932.

Présidence de M. L. DUPONT, ancien Président.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 273. — Correspondance, p. 273. — Changements d'adresse, p. 274. — Admission, p. 274. — Présentations, p. 274. — Démissions, p. 274. — Contribution aux publications, p. 274. — Élection de deux Membres honoraires, p. 274.

Observations diverses, p. 275.

Communications. — le D^rA. Cros. Forme des stigmates chez les larves primaires des *Meloïdae* et leurs modifications, p. 276. — Wei Yang. Descriptions de trois *Plataspidae* [Hem.] nouveaux de l'Asie tropicale, p. 280. — A. Méquignon. Description d'un *Ilyobates* nouveau de France [Col. Staphylinidae], p. 283. — le D^r J. Villeneuve de Janti. Descriptions de Myodaires supérieurs du Nord africain, p. 284. — E. Fleutiaux. Genre nouveau et espèces nouvelles d'*Eucnemididae* de Madagascar [Col], p. 286.

Nécrologie. — Nous avons le regret de signaler les décès suivants :

- M. A. Bovie, de Bruxelles, qui était Membre de notre Société depuis 1920.
- M. W.-J. HOLLAND, director of the Carnegie Museum, de Pittsburg, Pensylvanie (États-Unis); notre Collègue faisait partie de la Société depuis 1885 et s'occupait particulièrement de Lépidoptères.

— M. J. Lascols, de Toulon (Var), coléoptériste, Membre depuis 1910.

Correspondance — M. H. Berthet, Vice-Président s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. H.-J. Bredo, de Malines (Belgique), adresse ses remerciements au sujet de son admission récente.

Bull. Soc. ent. Fr. (1932). - No 19.

Changements d'adresse. — M. H.-J. Bredo, entomologiste à Bambesa (Congo belge).

- M. Ch. Ferrière, Imperial Bureau of Entomology, British Museum,

Natural History, Cromwell Road, London, S. W. 7. (Angleterre).

- M. le Chanoine Garnier, 19, rue Muret, Chartres (Eure-et-Loir).

— M. Ch. Granger, 26, rue Vineuse, Paris, 16^e.

— M. J. Ochs, 45, rue de l'Hôtel-des-Postes, Nice (Alpes-Maritimes).

Admission. — M. A. Gaudin, 43, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise). — Coléoptères.

Présentations. — M. Serge Kozlovsky, Station de Zoologie agricole, la Grande-Ferrade, par Pont-de-la-Maye (Gironde), présenté par M. le D^r J. Feytaud. — Commissaires-rapporteurs: MM. L. Berland et F. Picard.

— M. le Dr G. Sénever, professeur agrégé à la Faculté de Médecine, palais de l'Université, Alger, présenté par M. P. de Речевимногг. — Commissaires-

rapporteurs: MM. F. Picard et P. Vayssière.

— М. А. Vuillet, 37, rue Censier, Paris 5°, présenté par M. F. M. Siron.
— Commissaires-rapporteurs : ММ. L. Снораво et R. Рессиет.

Démissions. — MM. Atthalin, A. Barbier, E. de Bergevin, P. Bureau, M. Davau, R. Durand, P. Jolibois, le D^r Lallemand, L. de Larminat, le D^r F. Larousse, A. Pichoud, Carlos Stuardo ont envoyé leurs démissions.

Contribution aux publications. — M. A. Boucomont a fait parvenir à notre Trésorier la somme de 200 francs, à titre de contribution aux publications de la Société.

Élection de deux Membres honoraires. — Conformément à l'article 14 du Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du Rapport pour l'élection de deux Membres honoraires, rapport lu à la séance du 26 octobre 1932 et inséré dans le Bulletin, n° 16, p. 226.

Cent dix membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par corespondance. Ce sont :

MM. Ch. Alluaud, — M. André, — L. Auber, — A. Badonnel, — A. Balachowsky, — E. Barthe, — J. Bathellier, — G. Bénard, — R. Benoist, — E. Bergevin, — L. Berland, — H. Berthet, — H. Bertrand, — G. Billiard, — P. Bonnet, — A. Boucomont, — Ch. Boursin, — E.-L. Bouvier, — Mile M. Brin, — H. Bureau, — G. Chopard, — L. Chopard, — J. Clermont, — Mile J. Clermont, — G. Colas, — G. Condrillier, — Mile G. Cousin, — le D^r A. Cros, — R. Denis, — H. Desbordes, — R. Despax, — le D^r R. Didier, — le D^r R. Dieuzeide, — R. Dollfus, — L. Dupont, — H. Duval, — P. Estiot, — L. Fage, — E. Fleutiaux, — H. Gadeau de Kerville, — L. Gaudin, — L. Gauthier, — L. Gérin, — L. Germain, — P. Grandchamp,

— P. Grassé, — le D^r F. Guignot, — le D^r G. Guénaux, — G. Hardy, — A. Hoffmann, — C. Herbulot, — A. Hustache, — L. James. — V. Laboissière, — J. Lacroix, — L. Le Charles, — P. Lechevalier, — F. Le Cerf, — F. Lécuru, — H. Legrand, — J. de Lépiney, — E. Lesieur, — P. Lesne, — L. Lhoste, — A. Magdelaine, — J. Magnier, — J. Magnin, — P. Marchal, — A. Maublanc, — A. Méquignon, — G. Mercier, — L. Mesnil, — J. Mimeur, — R. Mollandin de Boissy, — J. de Muisson, — le D^r H. Normand, — M. Olombel, — l'abbé O. Parent, — G. Pécoud, — R. Peschet, — P. Pesson, — P. de Peyerimhoff, — F. Picard, — H. Piéron, — L.-M. Planet, — R. Poisson, — G. Praviel, — R. Régnier, — L. Renaudon, — A. Reymond, — le D^r M. Royer, — G. Ruter, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Semichon, — le D^r E. Sergent, — G. Serullaz, — G. Seurat, — A. Seyrig, — H. Sicard, — H. Sietti, — A. Stroumillo, — J. Thibault, — A. Vachon, — A. Vandel, — A. Vayssière, — P. Vayssière, — H. Venet, — M¹¹⁶ M.-L. Verrier et P. Vignon.

- Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

MM. le Dr Ét. Rabaud	94	voix
le D ^r J. Villeneuve de Janti	96	_
Divers	9	_
Bulletins blanes	21	- 3

— En conséquence MM. le D^r Ét. Rabaud et le D^r J. VII LENEUVE DE JANTI sont proclamés Membres honoraires de la Société entomologique de France.

Observations diverses.

M. A. Giordani Soika a vu dans la collection de M. Burlini un spécimen de Scolia (Discolia) quadricincta Scop., capturé en Corse par M. Alberti. L'espèce est nouvelle pour la faune française et voisine de S. hirta Schr. Elle en diffère par le pronotum en grande partie jaune et par les articles 11-12 des antennes qui sont aussi larges que les articles 3 à 5; chez hirta ils sont beaucoup plus larges.

Communications

Forme des stigmates chez les larves primaires des Meloïdae et leurs modifications

par le Dr Auguste Cros.

Les stigmates chez les larves primaires des Meloïdae sont en règle générale au nombre de neuf paires: une paire sur le mésothorax et une paire sur chacun des huit premiers segments de l'abdomen. On n'a pas signalé jusqu'ici la présence de stigmates sur le métathorax, bien qu'à un stade ultérieur de leur développement (hypnothèque) on constate sur ce segment un stigmate rudimentaire chez certaines espèces, notamment chez Apalus bimaculatus L. var. Le Comtei Pic, Sitaris rufipes Gory, Zonabris impressa Chevrol., Zonabris Wagneri Chevrol., Zonabris Silbermanni Chevrol., etc.

Ces organes sont situés sur les parties latérales du corps, du côté dorsal, fréquemment sur une pièce chitineuse pleurale distincte du tergite ou dans l'intervalle membraneux qui sépare cette pièce pleurale du tergite (*Zonabris* divers).

Ils sont habituellement de forme arrondie, et leur ouverture bordée d'un anneau chitineux (péritrème) n'est que peu ou pas surélevée au-dessus du niveau de la surface du corps avoisinante. Leur diamètre est variable : chez certaines espèces (Lydus algiricus L., Lydus marginatus FABR.) tous les stigmates ont sensiblement les mêmes dimensions; mais plus souvent les stigmates mésothoraciques sont beaucoup plus grands (deux et trois fois) que ceux de l'abdomen, à l'exception toutefois de ceux de la première paire (Meloe divers). Il est en effet très fréquent que ceux du premier segment aient une ouverture plus grande que ceux des autres segments, tantôt pareille à celle des stigmates mésothoraciques (Sitaris Solieri Pecchioli, Meloe cavensis Petagna), tantôt un peu plus petite, mais dépassant néanmoins d'une manière notable celle des autres segments abdominaux (Meloe autumnalis Ol.). Leur diamètre est parfois considérable, et ces organes s'imposent en quelque sorte à la vue, même à un faible grossissement (Lydus algiricus L.); d'autres fois les stigmates abdominaux, à l'exception de la première paire, sont si petits que leur existence a pu être mise en doute. sinon niée, par des observateurs qui n'avaient pu réussir à les apercevoir. C'est le cas des larves du Sitaris muralis Förster.

Dans la sous-famille des *Nemognathinae* la dernière paire de stigmates abdominaux (celle qui correspond au huitième segment) présente une modification remarquable qui p endant longtemps les a fait méconnaître, et leur a fait attribuer le rôle d'un appareil fixateur qui ne leur appartient à aucuu titre.

C'est H. Beauregard (Les Insectes Vésicants, 1890) qui après une étude approfondie de ces organes, a établi leur véritable nature. Ces stigmates sont situés à l'extrémité apicale d'un appendice en forme de cône légèrement recourbé en dehors, dans lequel vient aboutir la trachée longitudinale qui de chaque côté du corps parcourt tout l'abdomen d'avant en arrière, et se termine dans ce cône par un renflement ampullaire rappelant une pomme de pin. Ces cônes sont situés à la face dorsale du corps, dans l'intervalle membraneux qui sépare le huitième tergite du neuvième, de sorte que l'ouverture stigmatique au lieu de se trouver sur le huitième anneau, auquel elle correspond, se trouve déplacée et reportée en arrière. A l'état de repos ces cônes sont appliqués sur la face dorsale du neuvième tergite, et plus ou moins adossés par leurs bords internes convexes; mais ils sont susceptibles de s'ériger et de se redresser, formant alors comme deux cornes divergentes.

J'ai longuement exposé la structure et le fonctionnement de cet appareil érectile respiratoire dans mon mémoire sur Hornia (Allendesalazaria) nymphoides Escal. (Bull. Soc. Hist. nat. de l'Afr. du Nord. [1913], pp. 26-32, fig. 6, 7 et 8), et montré l'erreur de J.-H. Fabre et de Valéry Mayer qui avaient cru voir en lui un appareil fixateur. En même temps j'ai fait connaître la position véritable de ces organes placés à la face dorsale du corps de l'insecte, tandis que H. Beauregard les situe à sa face ventrale.

Indépendamment de cette modification des stigmates chez les larves primaires des Nemognathinae, M. le Dr Adam G. Böving, de Washington, dans un important ouvrage qu'il a publié récemment en collaboration avec M. le Dr F. C. Craighead (1), en a signalé une autre non moins remarquable chez la larve primaire du Tetraonyx quadrimaculatus F. Comme forme générale cette larve se rapproche étroitement des larves primaires des Nemognathinae; mais elle n'a que des yeux simples au lieu de deux ocelles juxtaposés de chaque côté, et surtout, elle est dépourvue des organes érectiles respiratoires caractéristiques de ces dernières. Par contre, outre quelques autres particularités, telles que l'atrophie des palpes labiaux, qui ont amené M. le Dr Adam Böving à proposer pour le genre Tetraonyx la création d'une famille nouvelle, celle des Tetraonycidae, elle offre un caractère tout à fait spécial qui est le suivant : les stigmates du premier segment de son abdomen présentent une expansion latérale qu'il caractérise ainsi sommairement : « Spiracle of first abdominal segment very large and placed on a laterally projecting flat-lobe. » Il a figuré cet insecte et ses stigmates (Pl. 97, B. et D.), mais sans en donner une description détaillée.

M. le D' Adam G. Böving a eu l'extrême amabilité de me communiquer cette larve, et de m'autoriser à en parler en attendant d'avoir lui-même la possibilité de faire paraître un travail plus étendu la concernant qui est

^{1.} Adam G. Böving et F. C. Craighead, An illustrated Synopsis of the principal larval forms of the Order Coleoptera, 1931.

depuis longtemps en préparation. Je lui en exprime ici toute ma gratitude. Voici donc ce que m'a permis de constater l'examen de cette larve :

Le premier segment de l'abdomen présente de chaque côté une expansion horizontale perpendiculaire à l'axe longitudinal du corps de la larve, en forme de manchon cylindrique coupé très obliquement. La surface de section, ovalaire, forme une sorte de gouttière à la base de laquelle paraît s'ouvrir un très gros stigmate. Ce manchon est aussi gros que la cuisse de la patte postérieure, et fait en dehors une saillie assez longue et bien caracté-

J'ai cru distinguer sur les quatre ou cinq anneaux suivants de tout petits stigmates sur les côtés des tergites, mais je n'ai apercu aucune trace du réseau trachéen. De même il ne m'a pas été possible de constater avec certitude l'existence des stigmates qui normalement devraient se trouver sur le mésothorax; mais n'ayant vu qu'un seul et unique spécimen de cette espèce, je me garderai bien de conclure que ces stigmates font défaut à la larve du Tetraonyx quadrimaculatus.

Lors de la publication de cet ouvrage l'on ne connaissait aucune autre larve de Meloidae, ni même de Coléoptère, pourvue de stigmates semblables. Cependant W. Dwight Pierce avait depuis longtemps signalé l'existence de stigmates analogues chez les mâles adultes de certains Strepsiptères du genre Acroschismus, ainsi que chez des Hétéroptères (Pentatomidae), placés il est vrai non sur le premier segment de l'abdomen, mais sur le mésothorax ou le métathorax (1). On pouvait donc croire qu'il s'agissait dans le cas de la larve primaire du Tetraonyx quadrimaculatus d'une forme de stigmates tout à fait exceptionnelle, appartenant plutôt à des insectes adultes, étrangers d'ailleurs à la famille des Meloidae.

Or tout dernièrement (septembre 1932) a paru dans Zeitschrift für

(1) W. DWIGHT PIERCE. A monographic revision of the twisted winged Insects comprising the Order Strepsiptera Kirby. Washington, 1909. Qu'il me soit permis de citer ici intégralement le passage de l'ouvrage de Pierce dans

lequel il est question de ces stigmates (p. 64-65):

Below the elytra on the mesopleurae, or outer edges of the mesosternum, in species of the genus Acroschismus, a small but prominent lobe arises which protrudes from the sides of the body, inclining forward. This lobe is rather oblong, rounded, and in length about equal to the elytron at its base. The upper or dorsal surface is convex, the ventral surface excavated and channelled inward to an opening into the body. This opening the writer takes to be the stigma, after consultation with Doctor Ashmead, Mr. Schwarz, and Mr. Heidemann. The entire structure seems to be analogous to the metasternal groove found in Heteroptera, which Stal in the "Enumeratio Hemipterorum", in his classificafound in Heteroptera, which Stal in the "Enumeratio Hemipterorum", in his classifica-tion of the Pentatomidae, calls the "sulcus", which UHLER, 1878, in his "Summary of the Cydnidae of North America", calls the "ostiolar canal"; which Signorer, 1883, in his "Group des Cydnides", calls the "canal ostiolaire"; and which Schouteden, in the "Genera Insectorum", speaks of as the "orifice" in the Pentatomidae. This organ may be known as the mesostigmatal lobe. (See pl. 6, fig. 4). D'autre part Pierce donne du "mesostigmatal lobe" la définition suivante: "A lobate

organ, arising from the mesopleurae and protecting the mesostigmatal pore" (p. 199). Il

le considère donc comme un organe de protection du stigmate.

Parasitenkunde un travail de Mr. Alexis Zachvatkin, de Leningrad, intitulé: « Beschreibung eines merkwürdigen Meloe-Triungulinus aus Turkestan, nebst einigen Bemerkungen zur Morphologie und Systematik dieser Larven », dans lequel se trouve la description très détaillée, avec figures, d'une larve primaire de Meloe, du type proscarabaeus, pourvue précisément, comme la larve du Tetraonyx quadrimaculatus, au niveau du premier segment abdominal, de stigmates formant de chaque côté une expansion latérale « en forme d'oreille », et rappelant complètement les dessins du « mesostigmatal lobe » de Pierce, et des stigmates de la larve du Tetraonyx quadrimaculatus tels que les a figurés Mr. le Dr Adam G. Böving. Le péritrème colossalement développé, dit l'auteur, constitue sur les côtés du segment une paire de formations grandes, libres, en forme d'oreilles, qui s'élèvent bien au-dessus de sa surface; leurs larges ouvertures semblables à un entonnoir sont orientées en arrière et un peu en haut. Le bord interne du péritrème se continue à l'intérieur du corps, formant l'atrium du stigmate. Ce dernier est constitué par un tube étroit, relativement long, à parois minces, pourvues d'un revêtement de chitine sur sa face interne. Entre l'atrium du stigmate et la trachée proprement dite se trouve un appareil de fermeture. L'auteur fait encore observer que la largeur de l'ouverture du péritrème dans son diamètre maximum est cinq fois plus grande que celle des stigmates mésothoraciques, et sept fois plus que celles des autres stigmates de l'abdomen, alors que chez aucune autre larve primaire connue de Meloe la dimension des stigmates du premier segment de l'abdomen n'est jamais supérieure à celle des stigmates du mésothorax, et qu'elle est tout au plus deux ou trois fois plus grande que celle des autres stigmates abdominaux.

Cette remarquable disposition constatée d'abord chez Tetraonyx quadrimaculatus qui se retrouve également chez une larve de Meloe ne peut donc plus être considérée comme un fait exceptionnel, et dès lors elle perd toute valeur en tant que caractère générique. Je crois qu'il ne faut voir dans cette forme un peu inattendue des stigmates qu'une modification du type habituel qui pourra sans doute s'expliquer par le genre de vie de ces larves lorsque celui-ci, que nous ignorons encore, nous aura été révélé. La larve décrite par M. Zachvatkin a été trouvée à Dorf Kibraj, aux environs de Tachkent (Turkestan), sur de la luzerne (Medicago sativa), ce qui nous autorise à penser qu'elle doit, comme celle des Méloés en général, se fixer aux Hyménoptères qui butinent sur les fleurs, et se faire transporter par eux dans leurs cellules. Il y a donc lieu de présumer qu'elle doit, tout au moins au début, se nourrir de miel.

J'ajouterai que M. Zachvatkin déclare qu'il ne lui est pas possible de dire à quelle espèce de *Meloe* appartient cette larve, car on rencontre au Turkestan un grand nombre d'espèces de Méloés très peu connus, et aucun indice ne permet de l'attribuer à l'une d'elles plutôt qu'à un autre.

Descriptions de trois *Plataspidae* [Hem.] nouveaux de l'Asie tropicale par Wei Yang.

Brachyplatys macrosignatus, n. sp. — Corps ovale, convexe en dessus, plat en dessous, à ponctuations brunâtres, distinctes et serrées, disposées en lignes courtes et aussi grandes que les stigmates; scutellum, pronotum, bases des élytres et dessus de la tête entièrement jaunes et brillants.

Tête mince, plus large que la moitié du pronotum, un peu concave audevant des yeux, à bord antérieur arrondi avec un étroit liseré noirâtre; à bord postérieur également noirâtre; joues plus longues que le tylus, se réunissant avant ce dernier; la moitié antérieure du tylus sans ponctuation

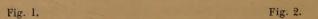




Fig. 1. — Brachyplatys macrosignatus, n. sp. — Tache conique de la moitié antérieure du tylus céphalique.

Fig. 2. — B. macrosignatus, n. sp. — Ponctuations sur les fascies rayonnantes et bord de l'abdomen; p. — ponctuations; s. — stigmates; st. — stigmatules; b. — bord de l'abdomen; f. — deux fascies du quatrième sternite abdominal.

mais présentant une tache jaune, conique; yeux rougeâtres, triangulaires, élargis, mais non proéminents; ocelles rougeâtres, rapprochés des yeux; antennes de cinq articles, le deuxième le plus court, les trois suivants égaux entre eux, le premier jaune, un peu plus court que le troisième et presque trois fois plus long que le deuxième, les quatre autres articles noirâtres, articles antennaires (excepté le premier) brunâtres, rostre de quatre articles, faible, jaunâtre, avec l'extrémité du quatrième article noire, atteignant le bord de l'abdomen, le deuxième le plus long, le troisième plus long que le premier, le quatrième le plus court; partie inférieure de la tête jaune, à bord antérieur noir ainsi que la partie postoculaire.

Pronotum oblong transversalement, avec les angles arrondis, bordé d'une étroite ligne noirâtre, échancré au bord antérieur; bords latéraux un peu élargis et minces avec deux très légères impressions sur le disque antérieur.

Scutellum également bordé de noirâtre avec un très étroit sillon noir près des bords latéraux et postérieur, bord postérieur sans échancrure, les bords des élytres ayant à la base un étroit liseré aussi noirâtre.

Sternum gris, pâle, mat, ridé de petites lignes ondulées, pattes courtes,

jaunes, brillantes, mais les hanches, les tarses et l'extrémité des tibias noirâtres; fémurs élargis, maculés de taches brunâtres; tibias plus petits que les fémurs, offrant un sillon sur leur face extérieure; tarses de deux articles, le premier plus court que le deuxième.

Abdomen brillant, noir sur le disque, à bordures et fascies latérales rayonnantes jaunes, ponctué comme le dessus du corps; fascies longues et coniques, sans ligne noire au milieu; stigmates noirs, stigmatules jaunes, et rapprochés des bords; segment anal noir en avant et jaune en arrière.

— Long. 8 mm., larg., 6 mm.

Habitat: Presqu'île de Malacca (Errington de La Croix, et P. Chapé, 1899), type femelle in collection du Muséum de Paris.

Brachyplatys rufulus, n. sp. — Corps ovale, presque rond, convexe en dessus, plat en dessous, entièrement rougeâtre, moins brillant que l'espèce précédente, à ponctuations très fines et obscures.

Tête plus large que la moitié dn pronotum, à bord antérieur mince, rond, élevé; joues plus longues que le tylus, se réunissant avant ce dernier; yeux larges, triangulaires, rouges, un peu proéminents; ocelles rougeâtres, rapprochés des yeux; antennes de cinq articles, entièrement rougeâtres, le deuxième le plus court, les autres subégaux; rostre faible, de quatre articles, entièrement rougeâtre, atteignant le bord de l'abdomen, le deuxième article le plus long, le quatrième plus court que les autres; dessous de la tête entièrement rongeâtre.

Pronotum oblong transversalement, tous les angles arrondis, un peu échancré au bord antérieur, à bords latéraux un peu larges, minces, avec vestige de liseré pâle sur chaque dilatation, à moitié antérieure de couleur un peu plus foncée.

Scutellum à bords latéraux et postérieur relevés, bord postérieur plus fortement échancré au milieu; bases des élytres rougeâtres aussi, mais à membranes plus pâles.

Sternum rougeâtre, pâle, mat, et ridé. Pattes entièrement rougeâtres, fémurs élargis, tibias faibles avec un petit sillon à leur face extérieure; tarses de deux articles, le premier plus court que le deuxième.

Abdomen entièrement rougeâtre, brillant; stigmates et stigmatules rapprochés des bords; segment anal saillant et élargi. — Long. 5,5 mm., Larg. 4,5 mm.

Habitat: Java (J.-B. Ledru, R. Овектнüк), type mâle in collection du Muséum de Paris.

Brachyplatys vahlii Fabr. var. variofasciatus, n. var. — Corps ovale arrondi, convexe en dessus, plat en dessous, noir bronzé, finement ponctué.

Tête offrant deux lignes transversales : l'une près du bord antérieur, l'autre entre les yeux; toutes les deux d'un jaune brunâtre, chacune interrompue au milieu par deux très petits points sur le tylus; les yeux d'un

Fig. 3. — Brachyplatys

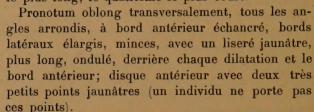
vahlii Fabr. var. variofas-

ciatus, n. var.

brun rouge; ocelles bruns, rapprochés des yeux; partie inférieure de la tête jaunâtre, à bords noirs; antennes de cinq articles, le deuxième le plus court, les autres presque égaux entre eux, brunâtres mais les deux derniers articles noirâtres; rostre faible, jaunâtre, atteignant presque le

bord de l'abdomen, de quatre articles, le deuxième

le plus long, le quatrième le plus court.



Scutellum offrant quatre petits points jaunâtres à la base et deux liserés jaunâtres sur les bords laté-

raux et postérieur, ce dernier échancré au milieu.

Sternum gris, mat. Pattes jaunâtres, fémurs élargis, tibias faibles; tarses de deux articles, le premier plus court que le deuxième.

Abdomen entièrement brillant, à disque noir, à fascies rayonnantes et bords jaunâtres; fascies rayonnantes des trois premiers segments longues, chaque fascie présentant une ligne noire au milieu mais la moitié antérieure de la première fascie cachée sous un repli sternal; celles du quatrième segment courtes, coniques et sans ligne noire médiane. Le caractère des deux sortes de fascies permet de distinguer facilement cette variété des autres; segment anal un peu saillant. — Long. 5 mm., larg. 4 mm. (trois individus mâles).

Habitat: Type måle, Annam, Quang-tri (Poilans, 1925).

Cotype mâle, Tonkin central : environs de Tuyen-Quan, mars-avril (A. Weiss, 1901).

Mâle, Tonkin: région de Hoa-Binh (A. DE COOMAN, 1928), in collection du Muséum de Paris.

Description d'un Ilyobates nouveau de France

[COL. STAPHYLINIDAE]

par A. Méquignon.

Ilyobates Hustachei, n. sp. — Statura magna, colore fere uniformi, brunneo-ferrugineo; parte anteriore corporis creberrime granoso-punctata, sat opaca; abdomine levi, nitido, segmentis quattuor basi profonde impressis; thorace longitudinaliter impresso; pube aurea valde conspicuus. — Long.: 6 mm.

Habitat Galliam in Alpibus maritimis.

Très remarquable par sa taille très grande, sa forme robuste, sa couleur d'un brun ferrugineux à peu près uniforme et surtout par la granulation très forte et l'aspect mat de l'avant-corps contrastant avec l'abdomen lisse et brillant, sauf dans le fond des impressions des quatre premiers segments visibles, et par sa pubescence dorée, courte, un peu soulevée et assez dense sur la tête, le pronotum et les élytres, plus longue, plus dressée et plus éparse sur l'abdomen.

Tête petite, un peu plus longue que large, fortement ponctuée-granulée, rétrécie en arrière depuis les yeux avec les angles postérieurs marqués; rebordée sur les côtés et à la base, au moins dans la partie visible de celle-ci; peu convexe, déprimée en avant entre les antennes; yeux très petits, saillants; tempes très longues. Mandibules fortes, saillantes. Palpes plus clairs, les maxillaires à 3° article grand, en massue. Antennes très longues, robustes, mates, brunes avec les articles 1 et 2 plus clairs, 1° article épais; 2° et 3° étroits, plus longs que larges, le 3° plus court que le 2°; les suivants de largeur croissante, leur base aussi large que le |sommet du précédent; 4° carré, 5°-10° légèrement transverses; le 11° grand, oblong, bossué en son milieu, paraissant sous un certain jour formé de deux articles.

Prothorax bien plus large et plus épais que la tête, légèrement plus long que large, convexe avec les côtés fortement déprimés sur la moitié antérieure, sa plus grande largeur avant le milieu; très fortement arqué rétréci en avant, à peine rétréci en arrière, les côtés légèrement sinués et redressés devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, presque droits; la base arquée, s'avançant légèrement sur l'écusson. Celui-ci triangulaire, ponctué, médiocre. Pronotum à ponctuation granuleuse, encore plus fine et plus serrée que celle de la tête, à coloration légèrement plus foncée, mais uniforme sur toute la surface, avec un sillon médian peu profond sur toute sa longueur et élargi en arrière. Rebord latéral fin, invisible de haut, fortement abaissé en avant.

Élytres plus larges à la base que le thorax, plus larges ensemble que longs sur la ligne médiane; moins mats, à surface densément couverte de points beaucoup plus gros que ceux de la tête; fortement granuleux; sinués,

échancrés au sommet près de l'angle apical; suture rebordée, légèrement saillante.

Abdomen à côtés sensiblement parallèles, les quatre premiers articles visibles aussi larges l'un que l'autre, à rebord latéral très épais et fort saillant, et ayant à leur base un sillon transversal étroit, très profond avec des points gros et serrés, tandis que le bourrelet postérieur est lisse et brillant, à points très fins, peu visibles; de la base de chacun de ces articles se détache au milieu une carène forte, prolongée presque jusqu'au bourrelet postérieur du segment, coupant ainsi en deux parties le sillon basal; 5° article visible moins large, à rebord latéral faible, sans sillon transverse à la base, à ponctuation fine, très espacée.

Dessous de même couleur, brun ferrugineux en entier; couvert également d'une pubescence dorée, mais assez longue, peu serrée; sternum fortement et peu densément, abdomen finement et éparsement ponctué. Pattes longues, robustes; tarses de 5 articles, un peu plus clairs. — Long.: 6 mm.

Alpes-Maritimes: Saint-Martin-Vésubie, 1 ind. capturé en juillet 1930 par M. Hustache qui a eu la générosité de m'abandonner le type unique et auquel je suis heureux de dédier cette espèce.

Diffère de *I. Maerkeli* Eppelsh., de Hongrie. par sa taille plus faible, sa coloration homogène, brun ferrugineux et non noire à la tête et à l'extrémité de l'abdomen et par son corselet nettement sillonné.

Descriptions de Myodaires supérieurs du Nord africain

par le Dr J. VILLENBUVE DE JANTI.

1. Pollenia funebris, n. sp. — Yeux un peu distants; antennes courtes, le 3º article noir, la base des antennes d'un roux clair; palpes noirâtres. Face grise.

Thorax et scutellum d'un noir mat : revêtement laineux grisatre à peu près nul, même sur les pleures; stigmate prothoracique obscur.

Abdomen noir, sans dessin en damier, mais donnant, si l'on regarde très obliquement d'arrière en avant, un reflet total d'un gris uniforme (chez les grands individus) ou, à droite et à gauche d'une fine ligne noire médio-dorsale, le reflet gris d'un côté et un reflet noir un peu brillant, également uniforme, de l'autre côté (chez les petits sujets); dans ce dernier cas, le dernier segment abdominal reste en entier noir.

Pattes noires; griffes I courtes, à pelotes d'un blanc à peine obscur.

Ailes enfumées devenant noirâtres dans la moitié basale; nervures noires et épaisses; cuilleron thoracique à large bordure dorsale d'un gris fuligineux; balanciers à massue noire.

Appareil génital : paralobes un peu amincis, arqués l'un vers l'autre

dans leur portion distale, et hérissés, tant sur leur face interne que sur leur face externe, de nombreux cils noirs et raides, sans onguicule ni villosité.

Chétotaxie: 3 dc; st. = 1 + 1; scutellum à 4 soies marginales; abdomen à pilosité dorsale rase, mais le segment apical hérissé de nombreuses soies fines et longues. Tibias II à 2 soies dorsales.

Taille: 5-9 mm.

5 individus provenant de Marrakech (Maroc) et capturés par le Dr R. Meyer, du 23 au 28 mars 1932.

L'aile, dépourvue d'épine costale, présente, chez 3 sujets, la 1^{re} cellule postérieure largement ouverte; celle-ci est fermée chez l'un des petits exemplaires, fermée et même court-pétiolée chez l'autre. Cette disposition anormale n'est pas très rare chez beaucoup de *Larvaevoridae*; les anciens auteurs y voyaient soit des espèces, soit des genres nouveaux, ce qui était excusable à leur époque; mais il est plus regrettable de voir certains auteurs de notre temps croire à la fixité absolue des caractères ici, comme aussi de la coloration dans d'autres familles.

2. Cosmina bezziana, n. sp. — Espèce distincte de *C. punctulata* Wien, espèce australe, par les caractères de la tête, par les ailes d'un gris clair un peu rembrunies tout auprès du bord antérieur, par les cuillerons blanchâtres (blanc crème); enfin, par l'existence de 2 soies discales distinctes sur le scutellum et de nombreuses soies courtes mais assez fortes dressées sur le dernier segment abdominal.

La tête a les orbites et les gênes blanches surtout chez le &. Celui-ci a les yeux légèrement disjoints; la bande frontale ne forme qu'un triangle étroit 3 fois moins large en avant que l'orbite voisine, élargie comme d'ailleurs les gênes. Macule noire parafaciale et péristome comme chez C. punctulata. Palpes jaunâtres dans le tiers basal mais entièrement brunâtres chez la Q. La carène faciale interantennaire est mousse et blanchâtre au lieu d'être d'un noir lustré et profondément fissurée près de la lunule comme chez C. punctulata. Les antennes roussâtres chez le & deviennent en partie noires chez la Q. La coloration générale de C. bezziana est d'un verdâtre très obscur, à pruine blanchâtre, mêlé de légers reflets cuivrés ou purpurins : l'apex du scutellum est plus vert, le segment IV abdominal plus brillant chez le &, tout l'abdomen assez luisant chez la Q où se dessine plus ou moins bien une bande noirâtre médio-longitudinale. L'aile n'a pas d'épine costale distincte.

Les pattes sont plus foncées chez la Q; elles sont noires, mais les genoux III et les protarses III sont testacés.

Taille: 8-9 mm.

Cette espèce me paraît bien correspondre à la description, que donne avec

doute le professeur Bezzi (¹), de Cosmina claripennis R. D. décrit de l'Arabie. La description de Robineau-Desvoidy est réellement trop vague pour être prise en considération dans le genre Cosmina où les espèces sont parfois très voisines et assez malaisées à différencier. Je n'ai pas hésité donc à préciser l'identité du C. claripennis selon Bezzi et à lui donner le nom du regretté diptériste italien.

J'ai vu 2 individus, savoir 2 Q de Mogador prises, le 23 mars 1932, par M. le Dr Meyer. Je possède depuis longtemps un J de Biskra capturé

aussi en mars.

Genre nouveau et espèces nouvelles d'Eucnemididae de Madagascar [Col.]

par E. FLEUTIAUX.

Insulanus, nov. gen. — Allongé, étroit, cylindrique, légèrement renflé vers le bout. Tête large. Antennes (manquent). Pronotum à limites latérales obliques, dirigées en dessous, effacées en avant. Élytres longs, arrondis et rétrécis seulement près de l'extrémité. Propleures étroits, rétrécis en avant, sans limites externes en avant, sans sillons antennaires. Épisternes métathoraciques subparallèles. Hanches postérieures obliques, aussi larges en dehors qu'en dedans, à bord inférieur sinué. Tarses cylindriques, les postérieurs plus minces et plus longs que le tibia; premier article à peu près aussi long que les suivants ensemble; 4° normal, deux fois plus court que le précédent, dernier arceau ventral peu rétréci en arrière, largement échancré en cercle, pointes latérales débordant les élytres et visibles en dessus.

Voisin de Henecocerus Bonvouloir; même forme étroite et allongée; limites latérales du pronotum incomplètes; élytres non acuminés vers l'extrémité; hanches postérieures aussi larges en dehors qu'en dedans; dernier arceau ventral largement échancré, formant deux pointes débordant les élytres au sommet.

Insulanus angustus, n. sp. — Très étroit. Tête et pronotum rougeâtre foncé; élytres noir mat; pubescence jaune, plus apparente sur les élytres dans la région suturale, obscur sur la partie externe et au sommet. Tête convexe, densément et rugueusement ponctuée; épistome sinué en avant, rétréci en arrière, environ deux fois moins large à la base que l'espace surantennaire. Premier article des antennes noir (les autres manquent).

^{1.} Bezzi : Diptera syriaca et aegyptia, in *Broteria*, serie Zoologica, VIII, fasc. 2, [1909], p. 60-61.

Pronotum plus de deux fois aussi long que large, parallèle, bord antérieur légèrement arrondi, presque transversal; bord postérieur sinué; surface

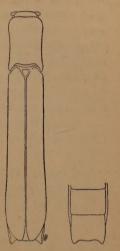
convexe, non déclive, ni en avant, ni en arrière, légèrement sillonnée au milieu, impressionnée le long du bord postérieur en face de l'écusson; ponctuation serrée et rugueuse. Écusson oblong, rétréci en arrière, rugueux. Élytres longs, de la largeur du pronotum, parallèles, arrondis seulement près du bout, convexes, non déclives à la base, moins fortement rugueux que le pronotum, striés-ponctués; interstries plans. Dessous noir, densément ponctué, plus finement sur l'abdomen. Fémurs noirâtres; tibias et tarses bruns.

Long.: 12 mm.

Habitat : Ambositra. Un exemplaire collection Sicard > Muséum Paris.

Remarquable par sa forme longue, étroite et cylindrique.

Plesiofornax ancoralis, n. sp. — Allongé, peu convexe; brun ferrugineux, brillant; pubescence obscure, longue et peu serrée. Tête convexe, impres-



Insulanus angustus, n. sp.

sionnée en avant, fortement et densément ponctuée. Épistome arrondi sur le bord antérieur, rétréci en arrière, un peu moins large à la base que l'espace surantennaire, rugueusement ponctué. Antennes ferrugineuses, filiformes, atteignant la moitié du corps; 2° article très court; 3° plus long que les suivants. Pronotum très court, trapézoïdal, très rétréci en avant, aplati en arrière; ponctué comme la tête sur les côtés, plus légèrement et moins densément sur le dos; angles postérieurs incurvés. Élytres longs, subdilatés en arrière, rétrécis dans le dernier tiers, peu convexes, striés; interstries convexes et pointIllés. Dessous ferrugineux; pubescence jaune. Ponctuation plus fine sur les propleures que sur le prosternum. Sillons antennaires lisses, non nettement limités en dedans. Ponctuation fine et serrée sur l'arrière-corps. Hanches postérieures triangulaires, arrond ies à l'angle, postérieur, aboutissant en dehors au bord interne de l'épisterne métathoracique. Pattes ferrugineuses.

Long. : 13 mm.

Habitat : Forêt de Tanala (Descarpentries). Un exemplaire, ma collection.

Voisin de *P. borealis* Fleutiaux; pronotum plus court, plus rétréci en avant; angles postérieurs incurvés, ponctuation plus légère et moins serrée sur le dos; hanches postérieures aboutissant en dehors au bord interne des épisternes.

Plesiofornax rubicundus, n. sp. — Allongé, parallèle; rouge ferrugineux, brillant; pubescence jaune peu serrée. Tête convexe, assez fortement et densément ponctuée; épistome à peu près aussi large à la base que l'espace surantennaire. Antennes filiformes, atteignant la moitié du corps, noires, premier et deuxième article rouges; ce dernier très petit; suivants longs et subégaux. Pronotum moins long que large à la base, arrondi et rétréci en avant, convexe, assez brusquement déclive à la base; ponctuation régulière et peu serrée, Élytres parallèles, arrondis au sommet, convexes, très légèrement striés à la base, unis en arrière, finement pointillés, moins densément vers le bout. Dessous de même couleur, finement pointillé. Sillons antennaires lisses, non nettement limités en dedans. Pattes également rouge ferrugigeux.

Long. 7 mm.

Habitat : Périnet, forêt de la côte est, novembre-décembre (M^{me} Olsou-FIEFF). Un exemplaire, ma collection.

Espèce de forme et de couleur très particulières pour le genre.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.